

14 GRAND ÉCRAN



PAUSE ESTIVALE

Grand écran à la plage

La page Grand écran prend le large cet été, alors que plusieurs salles de cinéma de la région font relâche, notamment celles de Bévillard, Tavannes et La Neuveville. Les autres salles attendent votre visite.

Reprise le 16 août de la page Grand écran

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	MOI, MOCHE ET MÉCHANT 2 de Ch. Renaud et P. Coffin	(8)	8	LA MARQUE DES ANGES de Sylvain White	(7)
2	MAN OF STEEL de Zack Snyder	(1)	9	JOSÉPHINE d'Agnès Obadia	(7)
3	AFTER EARTH de Night M. Shyamalan	(3)	10	HANNAH ARENDT de Margarethe von Trotta	(10)
4	VERY BAD TRIP 3 de Todd Philipps	(2)	11	THE BLING RING de Sofia Coppola	(5)
5	LES BEAUX JOURS de Marion Vernoux	(6)	12	GATSBY LE MAGNIFIQUE de Baz Luhrmann	(11)
6	STAR TREK INTO DARKNESS de J. J. Abrams	(4)	13	FAST & FURIOUS 6 de Justin Lin	(9)
7	BEFORE MIDNIGHT de Richard Linklater	(23)	14	LE PASSÉ d'Asghar Farhadi	(14)

MONSTRES ACADEMY - 3D ★★ Nouveau chapitre des péripéties des deux gnôlus Bob et Sulli

Master en frayeur nocturne

ANTOINE LE ROY

On vient à peine de quitter les bancs d'école que le cinéma nous invite à y retourner. Heureusement pour une bonne cause, cette fois!

Difficile de poursuivre dans la veine de «Monstres & Compagnie», excellent film d'animation en images de synthèse. Réalisé en 2001 par Pete Docter, le long métrage avait déjà convaincu par une redoutable efficacité, tant au niveau du fond que de la forme. Le mariage de raison entre les studios Pixar et Walt Disney y trouvait toute sa substance, au sens «show business» du terme. Subtile alchimie entre créativité débridée et force de frappe commerciale, les aventures de grands monstres rigolos, payés pour faire peur aux enfants, firent surtout rigoler les conseils d'administration et même pas peur pour une coque de cacahuète aux petites tignasses blondes, brunes ou rousses.

Dès lors, l'idée fit vite le tour de Pixar Campus de redonner vie



Les deux héros de l'histoire, Bob l'orange verte à gros n'œil, et Sulli le tout poilu avec des cornes. LDD

aux monstres de pixels. Mais alors dans un épisode qui précéderait la première aventure. Soit dans une préquelle, en traitant d'événements se déroulant avant le récit original. Un peu comme

le fit Sam Raimi cette année avec «Le Monde fantastique d'Oz», préquelle du célèbre «Magicien d'Oz», élaboré par Victor Fleming en 1939.

Paraphrasant la grande Simone, les créatifs californiens ont commencé par se rappeler que si on ne naît pas monstre, on le devient. Ils ont alors placé les deux héros de l'histoire, Bob l'orange verte à gros n'œil et Sulli le tout poilu avec des cornes, aux portes de la (vraie) vie. Et le duo de se rencontrer à l'universi-

té, en premier propé de pédo-terrorisme. D'emblée, tout les sépare. Petit Bob travaille comme un forcené pour devenir une terreur. Il n'a qu'un rêve, celui d'égaliser les monstres qui sévissent au sein de Monstres & Cie, la grande usine de terreur d'élite, où l'on conditionne les cris des enfants effrayés dans des bonbonnes d'énergie propre, écologique et renouvelable chaque nuit. Gros Sulli, lui, se la pète grave, persuadé d'être toujours dans le peloton de tête des

grands méchants du placard. Tellement sûr de lui, il néglige l'étude et préfère se curer les doigts de pieds en regardant passer le temps. Et aussi les filles tant qu'à faire quelque chose.

Mais tout ne va pas se dérouler selon les aspirations de nos deux gnôlus. Une grande blatte volante les met en garde: ici, ne devient pas monstre qui veut. Comme c'est la directrice, on fait les crétins. Et ça passe mal. Bob et Sulli vont alors participer à une série de joutes internes, tentant ainsi de passer au deuxième niveau. Tout ça risque bien d'être monstre difficile...

Si on retrouve avec plaisir le duo et ses péripéties, l'histoire dans laquelle ils se débattent comporte cette fois moins de niveaux dramaturgiques que lors de la première mouture. Ici, on se contente de suivre une paire de jeunes escogriffes se faisant les dents de lait au contact d'une certaine brutalité estudiantine. Trahisons, coups du sort et gueules de balsa baliseront le parcours de Bob et Sulli. Pour le pire et le meilleur encore à venir. ●

INFO

Monstres Academy De Dan Scanlon (Etats-Unis). Doublage en français assuré par Eric Metayer, Jamel Debbouze et Catherine Deneuve. A voir à Moutier, à Bienne, ainsi que les 12, 13, 14 et 21 juillet au cinéma de Tramelan.

«Trahisons, coups du sort et gueules de balsa balisent le parcours de Bob et Sulli.»

THE BLING RING X Une petite cuvée pour le dernier film de Sofia Coppola

Une démonstration de vacuité un peu creuse

STÉPHANIE MAJORS

A Los Angeles, de nos jours, une bande de jeunes décide de cambrioler les villas des célébrités qu'ils admirent. Ce qu'ils recherchent: les vêtements de grandes marques, les chaussures branchées, les sacs et les bijoux clinquants. Au départ, il y a trois

jeunes filles qui ne vont plus au lycée parce que leur mère veut les protéger et les instruire elle-même. Au programme: reconnaître les gens bien, ceux qu'il faut côtoyer (comme Angelina Jolie). Ensuite, cours sur les essences de fleurs et les repas équilibrés. Et puis il faut prendre des médicaments (vitamines, cal-

mants?) pour être en forme. Un garçon et une fille du lycée s'ajoutent à la petite troupe: eux aussi sont passionnés par la mode et les peuples. Cette jeunesse dorée est obsédée par la renommée, galvanisée par un style de vie bling-bling. Ils vont commencer à s'introduire le soir chez Paris Hilton ou Orlando Bloom et en-

chaîner les casses. Sur internet, ils se pavent avec leur butin.

L'histoire est authentique. Le problème, c'est que le spectateur, lui, se lasse de cette série de cambriolages qui se ressemblent, tout comme des exclamations hystériques des voleuses en herbe devant les étalages de fringues et de talons hauts. Le scénario se répète ainsi jusqu'au ras-le-bol, avec tout de même quelques scènes de famille où la superficialité des relations prédomine. Le regard qu'on pressentait à peine moralisateur de la cinéaste disparaît à la fin, et elle semble même excuser les coupables.

En réalité, Sofia Coppola semble en totale empathie avec ses jeunes héros. La jeunesse californienne désœuvrée, elle connaît: elle en vient. Le propos revient souvent dans son cinéma et l'on pense tout d'abord à «Somewhere», film sorti en 2010, au sujet d'un acteur hollywoodien en déroute et de ses rapports avec sa fille. Miss Coppola ayant pour

papa le réalisateur Francis Ford Coppola, sa vie d'enfant de star l'a inspirée, avec ses séjours dans les grands hôtels et une relation en pointillé avec son paternel. Le très réussi «Virgin Suicides», en 1999, montrait la triste vie de quatre sœurs entre enfance et adolescence, cloîtrées chez elles par leurs parents. Un environnement familial étouffant et sclérosant, tout comme celui des charpeuses de L.A. La jeunesse qui s'égare est son grand thème, mais il est ici très succinctement traité.

Coppola fille est loin de ses meilleurs opus, comme «Lost in Translation», oscar du meilleur scénario original en 2003. Elle a pourtant plusieurs talents: musicienne, costumière, scénariste et directrice photo. Et elle a fait beaucoup mieux. Car montrer le vide ou l'ennui, c'est prendre le risque d'y tomber. ●

INFO

Projections dans les salles biennoises à partir du 1er août.



La jeunesse qui s'égare est le grand thème de Sofia Coppola, hélas très succinctement traité dans «The Bling Ring». LDD

BIENNE

The grandmaster ★★★

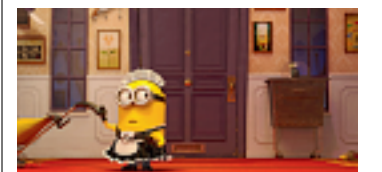


«Une magnifique photographie et de grands sentiments pour un Kung-Fu élevé au rang de symbole patriotique.»

Stéphanie Majors

BIENNE

Moi, moche et méchant 2 ★★★



«Rires et aventures loufoques garantis pour cette gentille parodie de films d'espionnage.»

Steven Wagner

TRAMELAN, LE 16 JUILLET

Camille Claudel 1915 ★★★



«De splendides gros plans pour capter le gouffre de la folie. Juliette Binoche se surpasse.»

Eugenio D'Alessio

BIENNE, DÈS LE 25 JUILLET

La Grande Bellezza ★★★



«Voyage dans une Rome mondaine décadente à travers le regard d'un journaliste désabusé. Sublime et passionnant.»

Eugenio D'Alessio

BIENNE, CE SOIR À 21 H 30 AU FILMPODIUM OPEN AIR

More than honey ★★★



«Comment une butinerie pourrait conduire au naufrage de l'humanité.»

Antoine Le Roy

★★★ A ne pas manquer

★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci